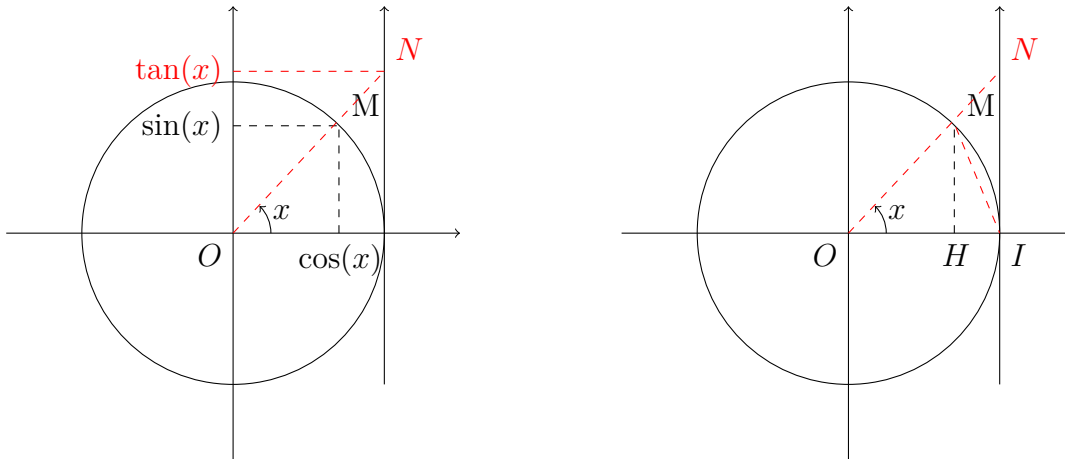

Correction du devoir maison n°3

Partie A : continuité et dérivabilité des fonctions circulaires

1. Des inégalités utiles

(a)



- (b) i. Le triangle OMI est un triangle d'aire $\frac{OI \times MH}{2} = \frac{\sin(x)}{2}$.
- ii. Le triangle ONI est un triangle rectangle d'aire $\frac{OI \times IN}{2} = \frac{\tan(x)}{2}$.
- iii. Le secteur circulaire \widehat{OMI} est d'aire $\frac{x}{2}$.
- Or, $OMI \subset \widehat{OMI} \subset ONI$ donc $\frac{\sin(x)}{2} \leq \frac{x}{2} \leq \frac{\tan(x)}{2}$. Finalement,

$$\forall x \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right], 0 \leq \sin(x) \leq x \leq \tan(x)$$

2. Continuité en 0

(a) Par le théorème d'encadrement, $\lim_{x \rightarrow 0^+} \sin(x) = 0$.

La fonction sinus est impaire donc $\lim_{x \rightarrow 0^-} \sin(x) = -\lim_{x \rightarrow 0^+} \sin(x) = 0$.

Or, $\sin(0) = 0$ donc la fonction sinus est continue en 0.

(b) Soit $x \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right]$, $(\cos(x))^2 = 1 - (\sin(x))^2$. Par les inégalités de la première partie,

$$\begin{aligned} 0 &\leq \sin(x) \leq x \\ 0 &\leq (\sin(x))^2 \leq x^2 \\ -x^2 &\leq -(\sin(x))^2 \leq 0 \\ 1 - x^2 &\leq 1 - (\sin(x))^2 \leq 1 \\ 1 - x^2 &\leq (\cos(x))^2 \leq 1 \end{aligned}$$

(c) Par le théorème d'encadrement, $\lim_{x \rightarrow 0^+} \cos(x) = 1$.

La fonction cosinus est paire donc $\lim_{x \rightarrow 0^-} \cos(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} \cos(x) = 1$.

Or, $\cos(0) = 1$ donc la fonction cosinus est continue en 0.

3. Continuité sur \mathbb{R}

(a) Soient $a, h \in \mathbb{R}$, $\cos(a+h) = \cos(a)\cos(h) - \sin(a)\sin(h)$

$$\sin(a+h) = \sin(a)\cos(h) + \cos(a)\sin(h).$$

(b) $\lim_{h \rightarrow 0} \sin(a+h) = \lim_{h \rightarrow 0} \cos(a)\sin(h) + \sin(a)\cos(h) = \cos(a) \cdot \lim_{h \rightarrow 0} \sin(h) + \sin(a) \cdot \lim_{h \rightarrow 0} \cos(h) = \sin(a)$

Donc, la fonction sinus est continue en a .

(c) Soit $a \in \mathbb{R}$,

$$\lim_{h \rightarrow 0} \cos(a+h) = \lim_{h \rightarrow 0} \cos(a)\cos(h) - \sin(a)\sin(h) = \cos(a) \cdot \lim_{h \rightarrow 0} \cos(h) - \sin(a) \cdot \lim_{h \rightarrow 0} \sin(h) = \cos(a)$$

Donc, la fonction cosinus est continue en a .

(d) La fonction tangente est le quotient de deux fonctions continues avec un dénominateur qui ne s'annule pas sur $\bigcup_{k \in \mathbb{Z}}]\frac{\pi}{2} + k\pi; \frac{\pi}{2} + (k+1)\pi[$ donc elle est continue.

4. Des limites utiles

(a) On va proposer un encadrement. La fonction $x \mapsto \frac{\sin(x)}{x}$ est paire. Soit $x \in [0; \frac{\pi}{2}[$.

$$\begin{aligned} \sin(x) &\leq x \text{ et } x \leq \frac{\sin(x)}{\cos(x)} \\ \frac{\sin(x)}{x} &\leq 1 \text{ et } \cos(x) \leq \frac{\sin(x)}{x} \end{aligned}$$

Par encadrement, $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\sin(x)}{x} = 1$. Par parité, $\lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{\sin(x)}{x} = 1$ et donc $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin(x)}{x} = 1$.

(b) On utilise la limite précédente

$$\frac{\cos(x) - 1}{x} = \frac{-2 \sin(\frac{x}{2})^2}{x} = -\sin\left(\frac{x}{2}\right) \times \frac{\sin(\frac{x}{2})}{\frac{x}{2}}$$

Par opération sur les limites, on obtient que $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\cos(x) - 1}{x} = 0$.

5. Dérivabilité sur \mathbb{R}

(a) Soit $a \in \mathbb{R}$, $h \in \mathbb{R}^*$.

$$\frac{\sin(a+h) - \sin(a)}{h} = \frac{\cos(a)\sin(h) + \sin(a)\cos(h) - \sin(a)}{h} = \cos(a) \cdot \frac{\sin(h)}{h} + \frac{\cos(h) - 1}{h} \cdot \sin(a)$$

$$\text{donc } \lim_{h \rightarrow 0} \frac{\sin(a+h) - \sin(a)}{h} = \cos(a).$$

La fonction sinus est donc dérivable en a et $\sin'(a) = \cos(a)$.

(b) Soit $a \in \mathbb{R}$, $h \in \mathbb{R}^*$.

$$\frac{\cos(a+h) - \cos(a)}{h} = \frac{\cos(a)\cos(h) - \sin(a)\sin(h) - \cos(a)}{h} = \cos(a) \cdot \frac{\cos(h) - 1}{h} - \frac{\sin(h)}{h} \cdot \sin(a)$$

$$\text{donc } \lim_{h \rightarrow 0} \frac{\cos(a+h) - \cos(a)}{h} = -\sin(a).$$

La fonction cosinus est donc dérivable en a et $\cos'(a) = -\sin(a)$.

(c) La fonction tangente est le quotient de deux fonctions dérivables avec un dénominateur qui ne s'annule pas sur $\bigcup_{k \in \mathbb{Z}}]\frac{\pi}{2} + k\pi; \frac{\pi}{2} + (k+1)\pi[$ donc elle est dérivable sur cet ensemble et

$$\tan' = \frac{\sin' \cdot \cos - \sin \cdot \cos'}{\cos^2} = \frac{\cos^2 + \sin^2}{\cos^2} = 1 + \tan^2 = \frac{1}{\cos^2}$$

Partie B : lien entre bijectivité et complémentaire de l'image directe

Soient E et F deux ensembles. Soit $f : E \rightarrow F$ une application.

1. \Rightarrow Supposons que f est surjective.

Soit $A \in \mathcal{P}(E)$.

Soit $y \in f(A)$. On a $y \in F$. Par surjectivité de f , il existe $x \in E$ tel que $y = f(x)$.

Par l'absurde, supposons que $x \in A$.

Donc $y = f(x) \in f(A)$. Ce qui est absurde car $y \in \overline{f(A)}$.

Par conséquent, $x \in \overline{A}$, d'où $y = f(x) \in f(\overline{A})$.

D'où $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $\overline{f(A)} \subset f(\overline{A})$.

\Leftarrow Supposons que : $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $\overline{f(A)} \subset f(\overline{A})$.

D'après l'hypothèse, $f(E) \subset f(\overline{E})$ i.e. $\text{Im}(f) \subset f(\emptyset)$ i.e. $\overline{\text{Im}(f)} = \emptyset$ i.e. $\text{Im}(f) = F$.

L'application f est surjective.

Conclusion : f est surjective si, et seulement si, $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $\overline{f(A)} \subset f(\overline{A})$.

2. \Rightarrow Supposons que f est injective. Soit $A \in \mathcal{P}(E)$.

Soit $y \in f(\overline{A})$.

Donc il existe $x \in \overline{A}$ tel que $y = f(x)$.

Par l'absurde, supposons que $y \in f(A)$. Donc il existe $x' \in A$ tel que $y = f(x')$. D'où $f(x) = f(x')$, puis par injectivité de f , $x = x'$. Par conséquent, $x \in A$ ce qui est absurde.

Donc $y \in \overline{f(A)}$.

D'où $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $f(\overline{A}) \subset \overline{f(A)}$.

\Leftarrow Supposons que : $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $f(\overline{A}) \subset \overline{f(A)}$.

Soit $x_1, x_2 \in E$. Supposons que $f(x_1) = f(x_2)$.

Par l'absurde, supposons que $x_1 \neq x_2$. Donc $x_1 \in \overline{\{x_2\}}$, d'où $f(x_1) \in f(\overline{\{x_2\}}) \subset \overline{f(\{x_2\})}$.

Or $f(x_1) = f(x_2) \in f(\{x_2\})$. Absurde.

D'où $x_1 = x_2$.

L'application f est injective.

Conclusion : f est injective si, et seulement si, $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $f(\overline{A}) \subset \overline{f(A)}$.

3. D'après les deux questions précédentes : f est bijective si, et seulement si, $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $f(\overline{A}) = \overline{f(A)}$.